

**L'hon. M. Sharp:** Nous n'avons jamais prétendu cela.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Mon ami, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Sharp) n'est plus premier ministre suppléant, et on voit qu'il en est soulagé. Il dit: «Nous n'avons jamais prétendu cela.» A mon avis, ses réponses aux questions ces derniers jours et les déclarations que la presse nous a servies et que le premier ministre nous fera cet après-midi sont dans cette veine. Ce ne sera peut-être pas un monde parfait, mais les libéraux pensent qu'il y aura une certaine amélioration à cause de cet important document historique.

**Des voix:** Bravo!

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Votre Honneur a-t-il eu le temps de lire le protocole ou le communiqué déposés ce matin? Je les ai parcourus deux ou trois fois dans l'espoir d'y trouver quelque chose. Comme je l'ai dit, ils me font penser à deux adolescents qui se prennent d'amitié à un camp d'été et qui se disent: «Restons amis. Corrépondons ensemble. Écrivons-nous et promettons-nous de nous rencontrer plus tard.» C'est à cela seulement que rime ce protocole.

Ils ne prévoient aucun changement dans la politique étrangère du gouvernement canadien. L'Union soviétique ne modifie certes pas sa politique extérieure dans l'un ou l'autre des textes auxquels le premier ministre Kossyguine est partie. Ils traduisent simplement l'importance de nos deux peuples, la similitude de nos problèmes, la satisfaction qu'il y aurait à nous consulter s'il se posait un problème intéressant nos deux pays et de jouer chacun notre rôle pour renforcer les Nations Unies et contribuer à rendre l'univers plus pacifique.

J'ai eu en 1946, il y a 25 ans, l'avantage de visiter l'Union soviétique. Je n'y ai pas été reçu avec autant de cérémonie que le premier ministre, avec tapis rouge.

**Une voix:** Tapis rose seulement.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** On m'a reçu avec courtoisie et cordialité. L'heure était plutôt grave. Pendant que j'étais en Union soviétique, en février 1946, l'affaire Gouzenko a été révélée au Canada. La chaleureuse hospitalité qui m'avait été offerte pendant deux ou trois jours a pris fin tout d'un coup. Il arriva un jour où il n'y avait aucun guide pour m'accompagner. Il m'a fallu circuler tout seul dans Moscou et dans le métro. En tout cas, j'ai été frappé par la bienveillance des Russes, et les ressemblances avec le Canada, surtout en février. Moscou et Winnipeg—la même chose. Je suis revenu de ce voyage, avant que la guerre froide ait été vraiment déclenchée, avec le sentiment qu'il pourrait être utile d'entretenir et même de favoriser des relations amicales avec ce pays. Le 19 mars 1946, j'ai pris la parole à la Chambre pour proposer au premier ministre de l'époque, M. King, de se rendre à Moscou afin d'y être l'objet d'une réception amicale du même genre. Personne n'a cru que ce serait la fin du monde parce que j'ai suggéré une amitié de ce genre. Je ne dis pas que cela a bien changé les choses. Et si je parle maintenant de ce voyage, de l'appel à l'amitié

que j'ai lancé et du peu de résultat obtenu c'est uniquement que je ne crois pas qu'il faille s'attendre à beaucoup plus en ce moment.

Je dis à mes amis des deux côtés de la Chambre de ne pas trop s'énerver. Nous sommes vendredi après-midi. Si nous ne tenons pas à traiter de choses importantes et sérieuses, alors poursuivons cette discussion. Je m'adresse en particulier aux députés progressistes conservateurs qui participeront peut-être au débat plus tard. S'il vous plaît, pas de choses aux communistes ni de plaintes au sujet de l'érection de ponts d'amitié. Je dis maintenant aux ministériels que s'ils veulent accomplir quelque chose de positif dans le domaine des relations internationales, ils ont beaucoup plus à faire que ce qu'on a vu cette semaine en fait de grande tournée de l'Union soviétique.

La rumeur voulant que le premier ministre nous revienne cet après-midi est intéressante. Je n'ai pas l'intention de continuer à parler jusqu'à ce qu'il arrive. De toutes façons, il y a la limite de temps. Si le premier ministre vient, j'espère qu'il ne nous servira pas simplement le contenu communiqué. J'espère qu'il aura autre chose à faire que de nous raconter les péripéties de son voyage et de nous dire à quel point il a goûté cette amitié et tout le reste. J'espère qu'il nous dira s'il y a eu des discussions au sujet du mur de Berlin et des problèmes relatifs aux pêcheries et s'il a eu des conversations avec le premier ministre Kossyguine au sujet des procès et des persécutions dont sont victimes les citoyens juifs de l'Union soviétique. Autrement dit, parlons de choses concrètes. J'espère qu'il pourra nous dire quels progrès on a réalisés en matière de désarmement, et aussi quel appoint nous pouvons faire, nos deux pays et d'autres, pour faire des Nations Unies un meilleur instrument de pacification et de bonne entente.

• (2.20 p.m.)

**Une voix:** C'est ce que vous allez entendre.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Le député d'en face dit que c'est ce que nous allons entendre. En général, le vendredi, l'assistance à la Chambre baisse. Parfois, le quorum n'est pas atteint, mais nous fermons les yeux. Cette après-midi, il existe l'éventualité de l'arrivée du premier ministre ainsi que celle d'un discours du très honorable représentant de Prince-Albert (M. Diefenbaker). L'après-midi qui s'annonce devrait être fertile en tragi-comique. Mais si le gouvernement veut que le Canada joue un rôle constructif et capital sur la scène diplomatique, il faudra bien plus que le genre de voyage que le premier ministre, son épouse et les membres de son parti ont fait.

Nous devons faire quelque chose de vraiment sérieux pour faire cesser les hostilités au Viet Nam. Il faut se pencher sérieusement sur la situation qui confronte le monde au Pakistan oriental ou Bangla Desh. La nouvelle annoncée ce matin d'une contribution de deux millions de dollars sous forme d'aide et de secours aux victimes de la guerre civile était agréable à entendre, mais il faudra vider cet abcès purulent par une solution politique. Le ministère des Affaires extérieures compte de brillants